

LA NOTION D'INFORMATION CONTINUE

© Virginie ADAM, Psychologue

Le soutien relationnel doit permettre que le traitement se déroule pour le malade aussi bien que possible et que la meilleure qualité de vie possible soit obtenue. Il s'efforce également de limiter les risques de séquelles psychologiques qui handicaperaient l'avenir. Il est de la responsabilité de chacun ; médecin traitant, oncologue, équipe soignante et entourage. (SOR pour une bonne pratique en psycho-oncologie, 1998).

Ce n'est ni un luxe, ni un complément plus ou moins tardif, mais un élément constitutif, dès le début et tout au long de la prise en charge.

Cela implique un investissement personnel des soignants.

L'annonce du diagnostic puis l'information préalable aux examens et interventions ultérieurs sont des étapes clés de la communication avec le patient cancéreux et ses proches.

La préparation aux examens paracliniques et aux interventions pose les mêmes problèmes car il semble que le corps médical fonctionne à ce sujet selon la loi du tout ou rien : l'absence d'informations sur le diagnostic du cancer appelle peu de préparation psychologique aux interventions.

Nicole PELICIER indique que : « Sensibiliser le patient, voire ses proches, à ce qui peut arriver, sera au fil du temps, mais le plus tôt possible, une façon de soutenir sa vigilance, de prévenir certains risques voire d'aider à prendre du recul ».